

## UN CONSEIL

Un monsieur me fit passer sa carte et fut introduit aussitôt dans mon cabinet de travail.

C'est à un fâcheux contre-temps que je dois le plaisir de faire votre connaissance, me dit-il fort aimablement.

Voici ce qui me force de recourir à vos lumières.

Je suis envoyé ici en mission ; vous me permettez de ne point insister.

Arrivé ce matin, à peine étais-je descendu à mon hôtel qu'un facteur apportait une lettre à mon adresse.

Or, il est convenu que ceux qui m'ont envoyé doivent m'écrire en chiffre toutes les communications d'une certaine importance qu'ils ont à me faire.

La précaution est bonne, car examinez vous-

même l'enveloppe qui m'a été remise : pendant le trajet de la porte d'entrée de l'hôtel à celle de ma chambre elle a été ouverte à la vapeur, puis recollée et séchée instantanément. Par qui? Personne n'a pu me renseigner à ce sujet.

Le chiffre convenu entre nous est une *grille*.

Je n'ai pas emporté de grille ; elle eût pu s'égarer, mais j'avais noté sur une vieille lettre le moyen de reconstituer rapidement la grille nécessaire, quitte à la détruire chaque fois après usage.

Ce moyen n'était autre que la liste des numéros des cases à découper dans un carré de papier, de façon à me permettre la lecture du message secret transcrit dans un autre carré placé sous le carré perforé.

Je détruis tous les soirs les papiers qui ne me sont plus utiles, et je crains d'avoir brûlé aussi, par inadvertance, la lettre qui portait la clef en question.

Je n'ai pas eu de peine à me procurer votre adresse et je suis venu vous prier de mettre en œuvre toute votre habileté, afin de me permettre de prendre connaissance, au plus tôt, de cette missive. »

En disant ces mots, il me tendit le texte chiffré, où je lus ceci :

*c s l m t i e v h f o e i o u t r u e e s e l z v d t d u  
o e d p u s u s o p c e o l d r n u e t n i d o d e e i z  
r r a r e d.*

Total : 64 lettres, soit le carré de 8.

N'eussé-je pas su que j'avais à chercher une grille, que c'est la première idée qui me fût venue.

Je priai mon visiteur de revenir chez moi au bout d'une heure et me mis sur-le-champ au travail. En premier lieu, je copiai le texte dans un carré de 64 cases, comme celui de la page suivante.

Je numérotai les quatre coins en chiffres romains.

De plus je numérotai en chiffres arabes les 64 cases, afin de m'y retrouver plus facilement.

Le principe du système de la grille a déjà été expliqué page 71. Je n'y reviens pas, si ce n'est pour répéter que la grille, numérotée aux quatre coins en chiffres arabes : 1, 2, 3, 4, doit recouvrir ce texte exactement, l'angle 1 de la grille recouvrant l'angle I du texte, l'angle 2 de la grille, l'angle II du texte, et ainsi de suite.

Si, dans notre exemple, le premier trou de la grille laisse apparaître la lettre *c* (case 1), lorsque la grille prendra une nouvelle position, son angle 1

I

1	2	3	4	5	6	7	8
c	s	l	m	t	i	e	v
9	10	11	12	13	14	15	16
h	f	o	e	i	o	u	t
17	18	19	20	21	22	23	24
r	u	e	e	s	e	l	z
25	26	27	28	29	30	31	32
v	d	t	d	u	o	e	d
33	34	35	36	37	38	39	40
p	u	s	u	s	o	p	c
41	42	43	44	45	46	47	48
e	o	l	d	r	n	u	e
49	50	51	52	53	54	55	56
t	n	i	d	o	d	e	e
57	58	59	60	61	62	63	64
i	z	r	r	a	r	e	d

II

IV

III

recouvrira l'angle II du texte; son angle 2 l'angle III du texte, etc. Ce même trou laissera voir la lettre *v* (case 8); une nouvelle opération montrera la lettre *d* (case 64), et une dernière la lettre *i* (case 57).

Il en sera de même pour tous les autres trous de la grille, qui, dans chacune des quatre positions, permettront de lire un quart du texte réel.

Seulement, ici nous n'avons pas la grille, et le monsieur dans l'embarras est venu me prier de la reconstituer.

Comment dois-je m'y prendre?

Je découpe un morceau de papier à calquer, un peu plus grand que le carré ci-dessus, sur lequel je le pose. Je trace sur le papier à calquer le pourtour du carré tel qu'il transparaît, et, en dehors des quatre angles j'écris les chiffres arabes 1, 2, 3, 4.

Puis j'examine le texte.

Quelle syllabe utile pourrais-je y former? A la première ligne, les lettres *l* (case 3) et *e* (case 7) attirent mon attention; les deux ensemble forment le groupe, ou en terme du métier, le bigramme *le*, assez fréquent en français.

Je prends mon calque et y pointe la place de ces deux lettres *l* et *e*.

Après quoi, je fais faire au calque non seulement un quart de révolution, mais deux quarts, soit une demi-révolution, de façon à ce que les angles 1 et 2 se placent sur les angles III et IV du texte.

Les points que je viens d'y faire désignent alors les lettres *z* (case 58) et *r* (case 62).

Ce nouveau groupe ne me satisfait pas.

J'abandonne cette combinaison et en essaie une autre.

Ayant replacé mon calque dans sa position première, j'y pointe, cette fois, à la 6<sup>e</sup> ligne, les lettres *l* (case 43) et *e* (case 48).

Cela fait, j'opère demi-tour et les deux nouveaux points désignent les lettres *r* (case 17) et *e* (case 22) ; ces deux lettres-ci forment le groupe *re*, fréquent en français, puisqu'il se rencontre environ 17 fois sur mille lettres, un peu moins que le groupe *le* qui, lui, a une fréquence d'environ 22 sur 1.000 lettres.

Ce premier résultat, qui neutralise 8 cases, soit deux cases dans chacune des quatre révolutions de notre future grille, restreint d'autant le champ des recherches que nous allons poursuivre.

Dessignons des carrés autour de *l* (case 43) et de *e* (48) ; ce sont deux trous probables de la grille.

Prenons des crayons de quatre couleurs, par exemple rouge, vert, brun et jaune.

Nous faisons, sur le texte même, un petit trait rouge à côté du *l* (43) et du *e* (48).

Nous tournons, cette fois, d'un quart seulement, notre calque. Les deux petits carrés recouvrent les carrés 19 et 59 du texte : un trait brun dans chacun.

Un quart de révolution : signalons en vert les lettres *r* (17) et *e* (22).

Un dernier quart : marquons au crayon jaune les carrés 6 et 46.

Nous continuerons le jeu des quatre couleurs, qui tend uniquement à éliminer les cases neutralisées, afin de ne pas laisser s'égarer nos recherches sur des lettres déjà occupées.

Mais il va sans dire que, pour le moment, seules les lettres marquées aux crayons rouge et vert forment la base de nos expériences.

Nous procédons maintenant, très vite, à de nombreux essais.

Quand nous avons pointé quelques lettres avant ou après notre premier groupe *le* et le groupe correspondant *re*, nous nous voyons forcés, au bout d'un temps plus ou moins long, de faire machine en arrière, car cela ne joue plus.

Après quelques essais infructueux, nous nous décidons à ajouter aux deux premiers carrés du calque : 43 et 48, la case 50, ce qui nous donne *len* et le groupe vert correspondant *ure*, pas trop rare en français. Avant le *u* de *ure*, il y a les lettres *o*, *i*, *e*, *o*. C'est la lettre *e* qui pourrait former le groupe le plus fréquent en français : *eure*.

Renversons notre calque, nous trouvons aux places correspondantes : *leno*.

Quelle lettre pourrions-nous placer devant le mot vert *eure*? Eh bien, *h*, par exemple.

Oh non ! car le groupe correspondant serait *lenoe*, qui ne va guère.

Mais *lenoi*, suivi d'un *r* = *lenoir*.

Voyons le groupe vert correspondant à *lenoi* ; nous trouvons : *veure*. Cela pourrait aller : (vi)-*veur* ; (sa)*veur*, et le *e* restant serait l'initiale d'un autre mot.

Mais, le *r* du mot rouge *lenoir* ne peut être que *r* (60) ou *r* (62), le *r* (59) étant déjà neutralisé, ainsi que nous l'avons vu.

Or les lettres correspondant à ces deux *r* sont *l* (3) ou *t* (5) : *tveur* ou *lveur* ; ce n'est pas du français.

Donc, il n'y a pas ici de *lenoir*, ni même de *lenoi*.

Cherchons autre chose, dans le groupe vert.

Tiens, tiens ! *t* (5) devant *eur* ne sonne pas mal.

Et j'aperçois un peu plus avant la lettre *c* (1).

Hé, hé ! *cteur*, fin du mot : *docteur*.

Contrôlons les lettres rouges : *le nord*. Oh !  
ça va.

En avant, les crayons de quatre couleurs !

$6 \times 4 = 24$  lettres neutralisées jusqu'ici.

Ensuite, comme nous apercevons des *p* et des *o* précédant, du côté rouge, les mots *le nord*, nous pensons à *pôle nord*.

En contrôlant avec le côté vert, nous nous décidons pour *p* (33) et *o* (38), destinés à parfaire les mots rouges *pôle nord*.

Nous avons alors, du côté vert : *cteur et d*.

Il faut chercher maintenant les lettres qui précèdent *cteur* ; celles-ci étant marquées au crayon vert, en tournant notre grille en arrière, c'est-à-dire d'un quart à gauche, les trous dessinés sur le calque se trouvent encadrer des lettres marquées au crayon brun.

Or, à la ligne inférieure, deux lettres sont déjà marquées au crayon brun ; ce sont *i* (57) et *r* (59) : *ir*. *cteur* ne peut donner que *directeur*.

Nous encadrons donc la case *e* (63) et nous faisons précéder *irecteur* du *d* (54).

Après quoi, nous mettons au net, au moyen des crayons de quatre couleurs, tous les résultats déjà obtenus avec notre grille provisoire sur papier à calquer.

Nous avons déjà découvert 10 lettres dans chacune des quatre positions de la grille ; au total : 40.

Dès lors nous progressons à pas de géants.

La grille se trouve bientôt complètement formée. J'y découpe alors les petits carrés que j'y ai dessinés au fur et à mesure.

Il y en a 16, qui permettent de lire, à tour de rôle, les 64 lettres du texte.

Et il se trouve, d'après le sens, que ce sont les lettres pointées au crayon jaune qui doivent être lues les premières, et qui constituent par conséquent la position première de la grille.

Sur ces entrefaites, mon visiteur revient.

— Avez-vous découvert quelque chose? me demande-t-il avec curiosité.

Je lui réponds :

— J'ai votre grille. Voyez ! Lisons ensemble :

« *Si vous descendez à l'hôtel du Pôle-Nord, méfiez-vous du directeur et du portier.* »

Voilà mon homme qui perd contenance :

— Sapristi ! s'écrie-t-il, c'est que j'ai des papiers importants dans ma valise !

Et il se précipite dans l'escalier.

J'espère qu'il sera arrivé à temps.